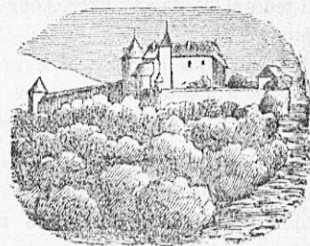




LA GRUYÈRE



JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et samedi.

Supplément bimensuel gratuit : « L'ÉCHO LITTÉRAIRE »

Imprimerie et Administration : Rue de la Sionge, Bulle

HORAIRE D'HIVER : Bulle, dép. 7^h 10^h 2^h 6^h. — Bulle, arr. 9^h 12^h 4^h 9^h.

ABONNEMENTS
Suisse. 1 an, Fr. 4.50
3 mois 1.50
Etranger. 1 an 6.—
3 mois 2.—
payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste.

ANNONCES
District de la Gruyère: une seule insertion, 15 c.; annonces répétées, 10 c. Cantons et Suisse, 15 c. Etranger, 20 c. la ligne ou son espace.
RECLAMES: Suisse, 30 cent. Etranger, 40 c. la ligne.
S'adr. à l'Agence de publicité Haasenstein et Vogler, 84, rue de Bouleyras (Cercle catholique 1^{er} étage).

CHALY

combatte l'anémie, les maux de tête, le manque d'appétit, etc. et frs 3.50.

Les Golliez
Les maux de tête, les douleurs, les maux de gorge, les maux de dents, etc. et frs 2.—
Pharmacies et à la pharmacie GOLLIEZ et la pharmacie.

de BETAÏL

di 13 octobre 1915, dès 10 heures, Joux, vingt à vingt-cinq heures.

L'exposant: Honoré DROUX.

maine.

de l'après-midi, au Café de la Grue, sera en vente, par voie de souscription, un terrain de 1000 m² environ, à Bulle, de la plus belle qualité. Maison d'habitation de 10 pièces, parqueté, avec véranda, eau courante, remises, eau de source artésienne à 10 minutes de la maison.

Alfred Morand, au dit terrain.

Jean GREMION, tuteur.

IFFEURS

Lausanne est la PLUS belle ville de Suisse par sa méthode de culture. Entretien complet en 3 semaines. Prospectus gratuits.

AXI

Hard, Téléphone N° 93. Tarif avantageux.

ilières.

des faillites de la Gruyère de Bulle, mardi 12 octobre 1915, à 10 heures, dans les locaux ci-dessous désignés, M. J. PANY, fils d'Hubert, à Villeneuve.

7 ares, 42 cent. Taxe 83.—
7 ares, 71 cent. 249.—

Habitation, cave, 65 cent. (18)
frs. 52300.—
3200.—
frs. 500.—
frs. 56.000.—
56011.—

frs. 52300.—
3200.—
frs. 500.—
frs. 56.000.—

frs. 56.000.—

La Bulgarie allemande.

Gouverner, c'est prévoir, a dit je ne sais quel sage. Or, nul peuple ne doit savoir gouverner autant et si bien que l'Allemagne, car aucun peuple n'est plus prévoyant qu'elle. Ce n'est pas d'hier qu'elle prend ses mesures en vue de réaliser son rêve d'une plus grande Allemagne. Il y a de longues années déjà qu'elle manifeste le souci de peupler de ses princes les trônes de l'Europe. Dernièrement encore, lorsque fut inventé de toutes pièces le royaume éphémère d'Albanie, ce fut un prince allemand qui gravit les marches du nouveau trône, le prince de Wied.

La Roumanie, la Grèce, la Bulgarie sont gouvernés par des princes de sang allemand. Cette constatation explique bien des choses qui peuvent, a priori, paraître inexplicables. On sait que les destinées des Balkans se jouent actuellement sur le théâtre de la guerre, que ce soit en Orient ou en Occident. Que la Duplice devienne victorieuse, les petits Etats balkaniques ne présenteront pas un grand danger pour l'Allemagne. Cela, les peuples balkaniques le savent; c'est pourquoi ces populations éprouvent généralement des sentiments favorables aux Alliés, auxquels elles voudraient apporter le concours de leurs armées.

Malheureusement, ce ne sont pas des républiques; les peuples ne gouvernent pas et le sort de ces nations est en mains de leur roi.

Au moment où l'intervention de la Roumanie pouvait décider du sort de la guerre contre l'éternel ennemi des Balkaniques, les Turcs, la Roumanie est restée l'arme au pied: c'est un prince allemand qui gouverne, en dépit des sentiments populaires, et il ne veut pas porter secours aux ennemis de sa patrie d'origine.

La Grèce, en vertu du traité la liant avec la Serbie, est tenue de porter secours à cette nation si elle est attaquée. Or, l'attaque vient, cette fois-ci, des deux côtés, par les Bulgares et par les Austro-Allemands. La nation, représentée par son premier ministre, Venizelos, veut prendre les armes pour défendre son alliée et, par surcroît, son existence future. Mais le roi de Grèce est beau-frère de l'empereur d'Allemagne; la reine est toute entière acquise aux idées pangermanistes et

elle exerce sur le roi son influence. Aussi n'a-t-on pas été surpris d'apprendre que le roi s'était à nouveau séparé de son premier ministre Venizelos, parce qu'il ne pouvait pas, disait-il, suivre jusqu'au bout la politique de ce dernier, cette politique qui voulait porter secours aux Serbes, de quel côté que vint l'attaque. Le roi interprète ce traité de façon différente. Si les Serbes sont attaqués par les Bulgares, volons à leur secours, car nous ne voulons pas que la Bulgarie s'agrandisse et devienne un danger pour nous plus tard. Mais si ce sont les Allemands qui attaquent la Serbie, nous ne sommes pas obligés de marcher. Que nous importe que la valeureuse Serbie soit anéantie! Pour prix de notre neutralité, nous recevrons toujours de nos futurs voisins et amis, les Austro-Allemands, des avantages économiques considérables! Tel est probablement le raisonnement que tient le roi de Grèce, subjugué par l'ascendant que la reine a su prendre sur lui.

Et c'est bien pourquoi il ne veut pas porter secours à ses alliés, en dépit des traités; ces derniers, à certains yeux, ne sont, il est vrai, que des chiffons de papier.

Quant à l'attitude de la Bulgarie, elle est fort explicable. Toute sa politique, toute celle de son roi, ont été une longue série de calculs.

Une faible partie du peuple est opposée à une politique d'aventure et garde religieusement une grande reconnaissance à la Russie qui l'a délivré des chaînes musulmanes. Mais le roi est allemand et les classes dirigeantes sont germanisées.

Ce sont les visées ambitieuses de ces classes-là qui ont frustré la Bulgarie du fruit des victoires contre les Turcs. A la conférence de Londres, les Musulmans ont eu beau jeu à tenir ce langage: « Vous prétendez que vous avez voulu délivrer des pays du joug et des atrocités des Turcs. Vous ne songez pas aux atrocités commises par les troupes bulgares, en Thrace et en Macédoine. La province de la Thrace n'est plus qu'un désert et l'on ne pourrait compter les villages dont la population fut froidement assassinée et qui se relèveront difficilement de leurs ruines. Là, comme en Macédoine, les Bulgares ont donné libre cours à leurs instincts de cruauté. »

On sait à quelles accusations le souverain bulgare s'est vu en butte après la seconde guerre balkanique. Le général Savof rejetait sur lui toutes les responsabilités de l'attaque brusquée des armes serbes et grecques, dans la nuit du 30 juin 1913. Le roi, parait-il, en donna l'ordre une première fois dans la nuit du 28 juin déjà; mais le général Savofse récusait; alors, le tsar Ferdinand invoquant son titre de généralissime, l'a mis dans l'alternative ou d'obéir, ou de risquer le châtiement dû à sa désobéissance.

Pour se couvrir, Savof aurait demandé un ordre écrit; et le roi aurait rapidement jeté sur le papier la phrase suivante: « Donnez l'ordre à l'armée d'attaquer sur tous les fronts ».

Si c'est ainsi que pouvait agir un souverain, lorsque son existence et celle de son peuple étaient en jeu, qu'en peut-il être lorsqu'il s'agit de la réalisation des idées pangermanistes qu'il a faites siennes?

Les questions balkaniques garderont un caractère d'une profonde acuité aussi longtemps qu'il y aura désaccord entre le peuple et ses souverains.

NOUVELLES SUISSES

La foire d'Erlenbach. — Mille huit cents têtes de bétail ont été amenées au marché d'Erlenbach de cette semaine. Les transactions ont été nombreuses et de hauts prix ont été cotés.

Le commissariat des guerres marchand de sucre. — Le commissariat fédéral des guerres a élaboré un cahier des charges pour la vente du sucre aux épiciers. Le commissariat livrera aux marchands du sucre autrichien, par quantité de cent quintaux métriques à la fois, contre paiement comptant, sans escompte, à des prix déterminés. Les revendeurs s'engageront à céder ce sucre aux détaillants avec un profit de 2 fr. par 100 kg., à condition que le détaillant en prenne un sac au moins. Le revendeur peut convenir avec son client que celui-ci supportera les frais de camionnage et pertes d'intérêt éventuels.

On envisage que cette mesure est un acheminement vers le monopole du sucre.

Des pommes de terre. — Le Conseil fédéral a accordé au Département de l'économie publique l'autorisation

d'importer des pommes de terre de l'étranger.

Il sera créé un office central, qui réglera les prix et répartira le stock importé.

L'Allemagne et la Hollande ont permis l'exportation des pommes de terre à destination de la Suisse.

La cherté du papier. — La direction des C. F. F. a adressé à tous les bureaux des stations et des gares une circulaire dans laquelle elle recommande au personnel de restreindre autant que possible l'emploi du papier, par suite de l'augmentation du prix des papiers.

Aujourd'hui déjà, certains papiers sont introuvables.

Pour les victimes de Mümliswyl. — Le Conseil fédéral a voté un don de 10.000 fr. pour les familles éprouvées par la catastrophe de Mümliswyl.

La république reconnaissante. — Un Suisse rentré au pays avec sa famille, lors de la mobilisation générale, avait dû, pendant son service militaire, faire admettre sa femme à l'hôpital de Soleure, pour l'accouchement de son cinquième enfant. A peine rentré chez lui, après sept mois de service, notre rapatrié reçut une lettre de sa commune le sommant d'avoir à rembourser les frais d'hôpital à raison de 15 fr. par quinzaine. Il était même menacé d'autres mesures pour le cas où il ne s'acquitterait pas!

Est-ce bien toute la récompense que mérite ce brave Suisse, qui a quitté une place bien rétribuée pour venir servir sa patrie?

L'allemand à Lausanne. — Le conseil d'administration de l'hôtel Central et Bellevue, à Lausanne, a intimé défense au personnel de parler allemand dans l'établissement, soit en privé soit dans les relations de service!

Les assurances. — Dans sa séance du 6 octobre 1915, le conseil d'administration de la Caisse nationale d'assurances en cas d'accidents à Lucerne a approuvé les propositions de la direction concernant la délimitation définitive du rayon des agences d'arrondissement, ainsi que le rapport et les propositions concernant la fixation du gain annuel qui doit servir de base au calcul de la prime à percevoir pour les apprentis, volontaires et stagiaires. Il a décidé, en outre, de prier le Con-

seil fédéral de ne pas fixer, pour l'ouverture à l'exploitation de la Caisse nationale, une époque plus reculée que celle à laquelle les travaux d'organisation pourraient être achevés.

Les recettes douanières. — Les recettes douanières se sont élevées en septembre 1915 à 3 915,668 francs contre 2,969,665 fr. l'an dernier. Du 1^{er} janvier à la fin septembre à 39,769,735 fr. contre 49,232,102 fr. dans la période correspondante de l'an dernier.

Nos approvisionnements. — On annonce la prochaine arrivée, après une longue interruption, d'importantes cargaisons d'avoine. Plus de 600 wagons arriveront de Marseille dans le courant des semaines prochaines.

Argovie. — **Sous une automobile.** — A Aarau, un jeune garçon italien, Orlando Clini, 8 ans, qui voulait traverser la rue de la gare, s'est jeté sous une automobile et a été blessé si grièvement qu'il a succombé peu après.

Berne. — **La cartouche fatale.** — A Délémont, une fillette de 12 ans, fille d'un employé des C. F. F., a jeté dans un fourneau une cartouche à blanc qu'elle avait trouvée. La cartouche a fait explosion et un fragment de douille a atteint la fillette, lui tranchant la carotide. Elle a été tuée sur le coup.

Vaud. — **Mort au champ d'honneur.** — Un enfant de Montreux, M. Edouard Ducrot, âgé de 28 ans, a été tué en Champagne le 25 septembre. Ayant obtenu un congé, il s'était tout récemment rendu à St-Gingolph, où sa femme était venue lui présenter son fils né depuis le départ du père pour le front. C'est deux jours après cette entrevue que M. Ducrot a trouvé une mort glorieuse sur le champ de bataille.

Un frère de M. Ducrot est sous les drapeaux.

— **Le coût de la nouvelle gare de Lausanne.** — La transformation et l'agrandissement de la gare de Lausanne et de ses voies ont coûté une somme qui s'élèvera, à la fin de l'année, à 10,000,000 de francs. Le bud-

get des chemins de fer fédéraux pour 1916 prévoit encore une dépense de 230,000 fr.

Genève. — **Drame passionnel.** — Un garçon coiffeur, Carl Böhm, Argovien, 35 ans, a tiré, vendredi matin, vers 8 heures, dans son appartement, rue Sismondi 15, trois coups de revolver sur une jeune fille, Mlle Aline Henriod, âgée de 27 ans.

La malheureuse atteinte à la tête, n'a pas tardé à succomber.

Son crime accompli, Böhm s'est rendu au commissariat de police de Cornavin où il s'est constitué prisonnier. Le meurtrier est marié et père d'une fillette.

Carl Böhm, avait réussi à introduire au domicile conjugal une sous-locataire, Mlle Aline Henriod, qu'il avait connue quelques mois auparavant, à Lausanne, et qui était devenue sa maîtresse. Mme Böhm n'avait pas tardé à s'apercevoir que son mari la trompait avec Mlle H. et il en était résulté des scènes fréquentes et violentes. Böhm a déclaré qu'il a tué son amie parce que cette dernière refusait de se séparer de lui et rendait ainsi son existence intolérable.

A L'ÉTRANGER

La guerre en Europe.

Les nouvelles officielles.

Paris, 11. — Communiqué de 15 h. On ne signale au cours de la nuit qu'un bombardement assez intense de l'artillerie ennemie au nord de Scarpe, et en Champagne sur notre arrière-front, dans la région de Souain.

Nos batteries ont riposté partout très efficacement.

De nouveaux renseignements confirment que les violentes contre-attaques lancées par les Allemands au cours de ces derniers jours contre le front anglo-français devant Loos et au nord, n'ont abouti qu'à un grave échec. L'assaut principal fut donné par l'effectif de trois à quatre divisions, qui furent complètement repoussées. Le nombre des morts laissés par l'ennemi sur le terrain devant les lignes ennemies est évalué à un total de 7 à 8000 hommes.

se sont épuisés, jamais le pain ne vient à manquer, jamais l'ennemi ne dérange ses calculs; et bientôt, poussant un cri de triomphe, il contemple l'armée entrant à Berlin, au milieu des fanfares.

— Vois-tu! Jeanne, s'écria-t-il, d'une voix mâle et joyeuse, c'est infaillible, mon enfant: si la France est vaincue un jour, dès le lendemain elle sait reconquérir toute sa gloire et prendre, sur ses ennemis, une éclatante revanche.

Ainsi se passaient les soirées à Blanche-Rose.

Et tandis que Jacques Dolmer se berçait d'espérance, transportons-nous, par la pensée, à l'entour des fortifications de Metz; entrons dans un bivouac, rapprochons-nous de Christian, et suivons, dans ses principaux détails, l'épisode douloureux de la guerre de 1870, qui se nomme le SIÈGE DE METZ.

Le jeune homme écrit à sa sœur: « Sous le fort de Plappeville, 12 août 1870.

« Ma bonne Marie,

« Tu songes à moi; tu parles de ton frère avec ton cher Marcel; et pendant ce temps une muraille de Prussiens menace de nous cerner; muraille qui, au premier abord, pa-

Paris, 11. — Communiqué de 23 h. Nous avons fait de très sensibles progrès dans le bois à l'ouest du chemin de Souchez à Angres, dans la vallée de La Souchez et à l'est du Fortin dans le bois de Givenchy. Nous avons également gagné du terrain vers la crête La Folie. Une centaine de prisonniers appartenant au corps de la garde sont restés entre nos mains.

En Champagne, nous avons fait de nouveaux progrès au nord-est de Tahure et enlevé par une vigoureuse attaque la totalité d'un ouvrage allemand au sud-est du village sur le flanc du ravin de La Goutte. Nous avons fait sur ce point 108 prisonniers dont deux officiers. Nos canons ont efficacement contre-battu les pièces allemandes, qui ont bombardé violemment nos nouvelles positions.

Actions réciproques d'artillerie particulièrement intenses aux Eparges, au bois Le Prêtre, au nord de Reillon, en Lorraine, ainsi que dans les Vosges au sud de Steinbach et aux environs de Thann.

Les Français en Serbie.

Les secours que la France envoie à la Serbie suscitent chez les Serbes un enthousiasme sans bornes.

Une fiévreuse attente règne à Nisch. La ville est pavoisée aux couleurs nationales. Quelques officiers alliés y sont arrivés. On confirme que les troupes françaises sont déjà à Guevgeli, à la frontière serbe.

Varna sous le feu russe.

La Gazette de Cologne apprend de Berlin que deux croiseurs russes bombardent activement le port bulgare de Varna sur la mer Noire.

Le front austro-serbe.

La ville de Belgrade et les hauteurs au sud-ouest et au sud-est sont tombées au pouvoir des Autrichiens.

L'aide turque aux Bulgares.

L'information suivant laquelle la Turquie est obligée d'aider la Bulgarie avec 50,000 hommes devant être envoyés à Dedeagatch et à Varna est confirmée par les organes bulgares.

Les officiers allemands en Bulgarie.

Selon l'Agence nationale, il y a actuellement en Bulgarie six généraux

allemands, huit colonels, et soixante officiers de grade inférieur. Beaucoup de ces officiers sont venus de Turquie. Il y a en outre cinq officiers supérieurs autrichiens, dont deux généraux.

Le geste du général Dimitrieff.

La Gazette de Francfort annonce que le général bulgare Radko Dimitrieff, qui se trouve au service de la Russie, a renvoyé à Sofia tous ses ordres bulgares, en déclarant ne pas vouloir les porter, aussi longtemps que le roi Ferdinand occuperait le trône de Bulgarie.

La réponse bulgare à l'Entente.

Une dépêche de Sofia en date du 6 octobre dit que le 5 octobre le gouvernement bulgare a remis une longue réponse aux propositions de la Quadruple Entente, disant que les puissances de l'Entente, reconnaissant le principe des nationalités, doivent admettre le droit de la Bulgarie d'exiger la réalisation de son idéal national par des actes internationaux avant la création de la Bulgarie actuelle. La Bulgarie, outre les explications sur les points prétendus obscurs dans la note des puissances, demandait également si la Serbie consentait irrévocablement et sans condition la cession de la zone non contestée de la Macédoine.

Deuil du général

de Castelnaud.

Le général de Castelnaud, qui a eu déjà deux fils tués à l'ennemi, vient d'en perdre un troisième, le sous-lieutenant d'artillerie Luc de Castelnaud, mortellement blessé dans un combat en Artois.

Le massacre des Arméniens.

A la Chambre des lords, mercredi, lord Cromer a demandé des informations au sujet des récents massacres en masse d'Arméniens. Après avoir rejeté la responsabilité de ces massacres non seulement sur les autorités de Constantinople, mais encore sur l'Allemagne, il a fait ensuite allusion à la Bulgarie en ces termes: « Un prince d'extraction étrangère et de tendances pro-allemandes est sur le point non seulement de commettre une grave erreur politique,

l'enceinte fortifiée

« Ces reconnaissances! tous voudraient les faire, car c'est le danger, c'est l'avant-garde, qui éclaire et guide l'armée!

« Nous marchions en silence à la suite de notre capitaine, étudiant le terrain, interrogeant les bois, prenant des notes.

« Vers le soir, accablés de fatigue, nous entrâmes dans un vieux logis, situé à la limite de la ligne d'investissement. Il se nomme Blanche-Rose. Quel accueil j'y ai reçu! « A l'annonce de mon titre d'ingénieur devenu soldat volontaire, si tu avais vu s'animer la bonne figure du capitaine Dolmer. Il vint vers moi, les mains tendues. »

« C'est bien, c'est bien, soldat de France, disait-il, que je suis heureux de recevoir à Blanche-Rose, un vaillant, un brave.

« Puis, redoublant d'énergie dans sa poignée de main:

« Nous allons nous mettre à table, et boire au succès des armes françaises!

« Dans la salle à manger, toute lambrissée de chêne, un vieux domestique, à tournure martiale, alignait sur le dressoir une rangée de bouteilles poussiéreuses. Un repas succulent fumait sur la nappe damassée; et

FEUILLETON DE « LA GRUYÈRE »

Christian Walbret

Roman patriotique

28

Par M. du CAMPFRANC

Lauréat de l'Académie française.

Dès son retour, elle enleva son léger vêtement de laine blanche; et, pensive, mais toujours bien jolée sous les rayons de la lampe, elle se mit à couper, dans une pièce de toile, des bandes de différentes tailles. A l'autre bout de la table, Kozel, de ses doigts massifs et inhabiles, s'efforçait d'effiler de la charpie, en jetant de furtifs regards sur son capitaine. Celui-ci, incliné sur une carte d'état major, pointait, à sa fantaisie, la marche des armées. Parfois Jeanne l'aide dans sa tâche en plaçant, à l'aide d'une aiguille, des drapeaux lilliputiens sur les forteresses, sur les grandes villes enlevées à la Prusse.

Pauvre capitaine Dolmer! Pour lui ni difficultés, ni obstacles, ni chaleur qui énerve, ni pluie qui transperce. Jamais les soldats

mais d'agir avec...
noire dont on aie...
l'histoire. La pre...
presque entière...
allemandes, mais...
tes, qui, autrefois...
la main des Turcs...
d'hui refuser leur...
pauvres Arméniens...
avec leurs oppres...
Lord Crewe a r...
dans certains dis...
population a été...
massacrée, et que...
une communauté...
région songer à...
celle de ceux qui...
telles horreurs.

— On lit dans...
niens de Tiflis et...
L'extermination...
tinue en Turqui...
infernale, par les...
les conversions fo...
l'exil, etc.

Sur le conseil...
Arméniens d'Ord...
nivan, d'Amassia...
Arménie), ont e...
pour échapper à...
ce changement fo...
pas sauvés: les...
tous les mâles a...
ans, et ceux au-d...
été circonscrits et c...
me. Une partie de...
massés comme u...
Mésopotamie; m...
de l'Euphrate, pl...
été jetés dans le...
site minorité seul...
Mésopotamie.

Les Arméniens...
montagnes de Sa...
Turcs depuis plus...
mont à bout de fo...
et les volontaire...
temps à leur sec...
jours dernières ca...
Les réfugiés a...
d'arriver par mil...
Jusqu'à présent...
sés, et 35.000 séjo...
monastère. Ils son...
ble mière, à pein...
et tombant d'anim...
chaque jour des c...

malgré la gravité de...
l'esprit charmant du...
pas eut presque une...
« Notre hôte avait...
table ecclésiastique...
la parole pleine d'au...
Il me le présente.

« Mon meilleur a...
d'enfance, M. l'abbé...
« Et faisant signe...
cher avec une boutei...
« — A la santé de...
de ce cœur charitabl...
eure pour l'ambulan...
ruit de guerre, est a...
nos blessés, pour...
consoler.

is, huit colonels, et soixante de grade inférieur. Beaucoup d'officiers sont venus de Turquie. Outre cinq officiers supérieurs, dont deux généraux.

Le geste du général Dimitrieff.

La Gazette de Francfort annonce que le général bulgare Radko Dimitrieff se trouve au service de la Serbie et a été renvoyé à Sofia tous ses ordres, en déclarant ne pas vouloir porter, aussi longtemps que Ferdinand occuperait la Bulgarie.

La réponse bulgare à l'Entente.

Un télégramme de Sofia en date du 6 octobre dit que le 5 octobre le gouvernement bulgare a remis une longue note aux propositions de la Quadruple Entente, disant que les puissances de l'Entente, reconnaissant le droit des nationalités, doivent admettre le droit de la Bulgarie d'exiger la réalisation de son idéal national par des négociations internationales avant la création de la Bulgarie actuelle. La Bulgarie expose sur les points obscurs dans la note des puissances, demandait également si la cession de la zone de la Macédoine.

Le général de Castelnaud.

Le général de Castelnaud, qui a eu son fils tué à l'ennemi, vient d'être promu troisième, le sous-lieutenant Luc de Castelnaud, est blessé dans un combat.

Le massacre des Arméniens.

Un membre des lords, mercredi, a demandé des informations sur les récents massacres d'Arméniens. Après avoir pris la responsabilité de ces massacres sur les autorités d'Antioche, mais encore sur le fait ensuite allusion à l'origine étrangère de ces massacres pro-allemandes est non seulement de commettre une grave erreur politique,

mais d'agir avec l'ingratitude la plus noire dont on aie eu connaissance dans l'histoire. La presse de ce pays est presque entièrement dans des mains allemandes, mais comment les Bulgares, qui, autrefois, ont tant souffert de la main des Turcs, peuvent-ils aujourd'hui refuser leurs sympathies à ces pauvres Arméniens et songer à s'allier avec leurs oppresseurs ?

Lord Crewe a répondu qu'en effet, dans certains districts arméniens, la population a été presque entièrement massacrée, et que c'est pitié de voir une communauté chrétienne de cette région songer à allier sa fortune à celle de ceux qui sont responsables de telles horreurs.

On lit dans les journaux arméniens de Tiflis et de l'étranger :

L'extermination des Arméniens continue en Turquie avec une férocité infernale, par les massacres, le pillage, les conversions forcées à l'islamisme, l'exil, etc.

Sur le conseil des Allemands, les Arméniens d'Ordou, de Tokat, de Merzivan, d'Aamassia et de Sivas (Petite Arménie), ont embrassé l'islamisme pour échapper à la mort. Mais même ce changement forcé de religion ne les a pas sauvés : les Turcs ont massacré tous les mâles au-dessus de quatorze ans, et ceux au-dessous de cet âge ont été circoncis et convertis à l'islamisme. Une partie des survivants ont été massés comme un troupeau vers la Mésopotamie ; mais arrivés au bord de l'Euphrate, plusieurs milliers ont été jetés dans le fleuve. Ainsi une petite minorité seulement est arrivée en Mésopotamie.

Les Arméniens réfugiés dans les montagnes de Sassoun résistent aux Turcs depuis plusieurs mois, mais ils sont à bout de force. Si l'armée russe et les volontaires n'arrivent pas à temps à leur secours, ils épuiseront leurs dernières cartouches.

Les réfugiés arméniens continuent d'arriver par milliers à Etchmiatzine. Jusqu'à présent, 130.000 y sont passés, et 35.000 séjournent dans ce grand monastère. Ils sont dans une effroyable misère, à peine vêtus de haillons et tombant d' inanition. Il en meurt chaque jour des centaines, épuisés par

leurs souffrances physiques et morales. Les survivants couchent à la belle étoile, sur les routes et dans les champs, ayant, pour se soutenir, qu'un peu de pain et de thé.

A Tiflis même, le nombre des réfugiés est grand. Toutes les sociétés de secours arméniennes travaillent, mais elles arrivent à peine à les sauver. Depuis la guerre, c'est la seconde grande émigration vers le Caucase.

L'heure des paroles est passée.

Tous les journaux anglais réclament de l'Entente une action rapide et énergique dans les Balkans. Ils affirment que l'heure des paroles est passée. D'après le Times, la situation n'admet plus ni des demi-mesures ni atomoiements ; le premier pas de l'Entente devrait être de mettre au clair les intentions du roi Constantin. C'est avec lui que les Alliés doivent traiter, et non avec les ministres substitués à Venizelos, pour prendre les mesures relatives au nouveau théâtre de la guerre. Il est essentiel de connaître exactement les intentions de la Grèce et de son souverain.

La Morning Post écrit que les Alliés, au nom des sacrifices qu'ils ont faits pour donner la liberté aux peuples balkaniques, ont désormais le droit d'exiger que les hésitants se déclarent ouvertement amis ou ennemis.

« Si la Grèce, écrit la Morning Post, est notre amie, la flotte et l'armée de la Grande-Bretagne seront prêtes à tout instant à la protéger contre ses ennemis extérieurs ; mais si elle est désormais impuissante à défendre ses intérêts nationaux parce qu'elle est enveloppée par les intrigues d'une faction asservie à des intérêts étrangers, alors nous nous trouverons en droit de nous servir de notre armée et de notre flotte pour l'aider à se délivrer de cette faction. La Grèce ne peut pas oublier que sa vie dépend de la mer et que la mer est dominée par l'Angleterre, par la France et par l'Italie. Voilà le facteur de la situation qu'il faudrait rendre évident aux successeurs de Venizelos. »

CANTON DE FRIBOURG

Les accidents. — Il y a trois semaines, M. Adolphe Fasnacht, de Montilier, tombait d'une échelle sans se faire apparemment grand mal. Mais sensiblement son état s'aggrava et il

fallut le transporter à l'hôpital de Meyriez, où il vient de succomber.

A Guschelmuth, un agriculteur, M. Louis Maillard, était occupé à la cueillette des fruits, lorsqu'une branche sur laquelle il était placé se brisa.

M. Maillard fut précipité sur le sol d'une assez grande hauteur. On le releva avec la colonne vertébrale fracturée, ce qui entraîna une paralysie des jambes. Son état est grave.

Nomination. — Dans sa séance de samedi, le Conseil fédéral a appelé M. Ernest Perrier, procureur général du canton de Fribourg, aux fonctions de procureur spécial de la Confédération, chargé de certaines affaires.

Pour les Suisses nécessiteux résidant dans les Etats belligérants. — Nous donnons ci-dessous connaissance d'un extrait d'une communication de la Commission centrale de secours aux Suisses nécessiteux résidant dans les Etats belligérants :

« Le produit de notre collecte s'élevait, à fin septembre, à fr. 1.051.000. »

« La distribution de secours, décrite dans notre premier rapport, a notablement augmenté depuis ; à la fin de septembre, nos envois aux organes à l'étranger qui se chargent de l'assistance de nos nécessiteux ont atteint les montants suivants :

France	Fr. 200,870
Parties de territoire français occupées par les armées allemandes	» 15,729
Bruxelles	» 13,889
Allemagne	» 33,108
Russie	» 4,301
Autriche	» 8,053
Italie	» 896
Angleterre	» 1,007
Turquie	» 1,404
Afrique	» 550
Dépenses du bureau central de Bâle pour assistances en Suisse et à l'étranger	» 4,870
Total	Fr. 284,677

Nous avons en outre réservé : 10 % de notre collecte pour assister les Suisses rapatriés Fr. 105,000

Pour loyers arriérés à Paris » 229,000

Solde d'un crédit à la légation Suisse à Rome » 8,000

Total Fr. 342,000

Il reste donc à disposition 424 mille 323 francs.

Notre activité se poursuit d'une façon normale et ne donne lieu à aucune remarque spéciale, sauf en ce qui concerne une perturbation à St. Quentin, occasionnée par les difficultés et l'irrégularité du trafic postal, qui eut pour conséquence une interruption temporaire dans la distribution des secours.

Malheureusement, nos ressources vont être mises à contribution d'une façon ascendante, et l'hiver qui s'annonce augmentera encore notablement les nécessités.

Le comité de Fribourg, en faisant part au public de cette communication sur l'état et l'usage des fonds recueillis, remercie très sincèrement les souscripteurs qui ont généreusement con-

tribué à la réussite de l'œuvre entreprise ; il insiste sur le fait que les secours vont uniquement à nos compatriotes suisses, que l'hiver est proche, et la misère qui résulte de la guerre d'autant plus grande.

Dans ces conditions, il prie instamment les particuliers, les corporations et les communes qui n'ont pas encore répondu à l'appel, de bien vouloir verser leur obole à la Caisse du Comité de Fribourg, 14 Grand'Rue, ou au compte de chèques postaux IIa 200.

Le Président du Comité de Fribourg :
Rodolphe WECK.

GRUYÈRE

Incendie. — Vendredi dernier, entre 4 et 5 heures du soir, un incendie a détruit un bâtiment sis « au Pont », à Epagny, comprenant habitation, grange et écurie. On ignore les causes du sinistre. Le bâtiment incendié était la propriété de Madame veuve Rosalie Gremion et était habité par la famille de M. Julien Castella.

En dépit des secours immédiats donnés par des voisins et des passants, le mobilier du locataire n'a pu être sauvé. Il était fort heureusement assuré.

Autre circonstance heureuse : le bétail appartenant à la propriétaire du bâtiment était parqué dans le pré voisin. On doit à cette circonstance de n'avoir pas à déplorer sa perte.

Bénédiction. — La bénédiction de la montagne s'est passée calmement, bien qu'elle eût été fêtée avec entrain par tous nos jeunes gens ; ceux-ci, pendant les deux jours de bénédiction, n'ont cessé d'envahir les salles où l'on dansait et valse, polkas et schotisch se succédaient sans interruption. Ce furent deux journées de joie générale, mais d'une joie modérée et non bruyante. Nulle part, on n'a eu à déplorer des excès comme il s'en produit parfois dans ces circonstances. La parfaite correction de nos jeunes gens est toute à leur honneur. Ils ont prouvé qu'ils savent s'amuser et prendre de la joie et du plaisir sans provoquer de perturbations dans la tranquillité publique.

Rencontre dangereuse. — Dimanche après midi, un accident a failli arriver près de Riaz. Deux automobilistes roulant à toute allure dans une direction contraire allaient se heurter lorsque le conducteur de l'une d'elles, pour éviter une rencontre fatale, bloqua brusquement les freins.

Un vélocipédiste qui suivait la voiture, emporté par son élan, vint se jeter sur l'automobile. Il fut projeté sur la route, dans l'espace restreint laissé libre par les deux voitures. Il s'en est fort heureusement tiré avec de simples contusions ; mais sa machine est détériorée.

AVIS

Les abonnés qui n'ont pas encore payé leur abonnement pour 1915 sont avisés que nous mettrons en circulation les cartes de remboursement le 20 courant.

Administration de « La Gruyère ».

malgré la gravité des circonstances, grâce à l'esprit charmant du vieux capitaine, le repas eut presque une teinte de gaieté.

« Notre hôte avait à sa droite un respectable ecclésiastique, aux cheveux blancs, à la parole pleine d'autorité et de charme. Il me le présenta.

« Mon meilleur ami, me dit-il, un ami d'enfance, M. l'abbé Pierre de Lissy.

« Et faisant signe à l'ordonnance d'approcher avec une bouteille de chambertin :

« — A la santé de mon cher abbé, fit-il, de ce cœur charitable qui vient de quitter sa chère pour l'ambulance ; qui, dès le premier bruit de guerre, est accouru pour se dévouer à nos blessés, pour les secourir, pour les consoler.

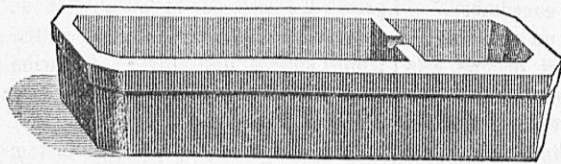
« Le bon abbé de Lissy se mit à sourire : « — Je te prie, mon cher Jacques, de ne pas faire ici mon panégyrique.

« — Et pourquoi pas ? s'écria impétueusement le capitaine Dolmer. C'est un plaisir, n'est-ce pas, messieurs, de rencontrer sur sa route un bon cœur, de serrer dans sa main une main vaillante ?

« Et s'animant de plus en plus, l'œil brillant, le sourire ému, la main levée dans un

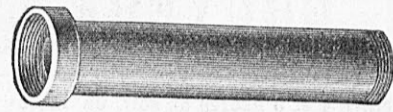
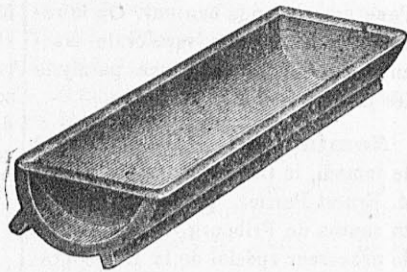
(A suivre.)

Bassins en ciment armé



de toutes longueurs et largeurs.

Auges à pores en grès vitrifié d'une seule pièce de 1 à 1.30 m' et continues permettant de former toutes longueurs.



Tuyaux en grès pour conduites d'eau.

Les Fils d'Ernest Giasson, Société Matériaux, Bulle.

Location de domaine et montagnes.

La Commune de Vuadens exposera en location, par voie de mises publiques, pour le terme de six années, les immeubles ci-après :

1° Le domaine de l'Hospice avec un pâturage attenant et une maraîchère Semsales.

2° La gîte de la Fisquettaz.

3° Les montagnes appelées : Grosses Portes, La Resse, Les Quarante Poses et la Cuvigne dessous.

L'entrée en jouissance de tous ces immeubles est fixée au 1^{er} mars 1916. Les mises auront lieu dans une salle particulière de la Maison-de-Ville du dit lieu, le vendredi 15 octobre prochain, dès 2 h. de l'après-midi.

Vuadens, le 18 septembre 1915.

LE SECRÉTARIAT COMMUNAL

Vente de domaine.

Le Jeudi 21 octobre 1915, dès les 2 heures de l'après-midi, au Café Gruyérien, à Bulle, Alfred Morand exposera en vente, par voie de mises publiques, le beau domaine de Petit-Palud, rière Bulle, de la contenance de 18 poses de terrain de première qualité. Maison d'habitation comprenant 2 vastes logements dont l'un entièrement parqueté, avec véranda; grange pourvue d'un monte-charge, vastes étables, remises, eau de source abondante, lumière électrique. Situation exceptionnelle à 10 minutes de la ville.

Pour voir le domaine, s'adresser à Madame Alfred Morand, au dit lieu.

Favorables conditions qui seront lues avant les mises.

Pour l'exposant : Jean GREMION, tuteur.

Combustibles Toffel et Castella, Bulle.

Anthracite belge.
Briquettes. Houille. Boulets.

Livraison à domicile.

AUBERGE A LOUER

Lundi 25 octobre, dès les 2 heures de l'après-midi, la Commune de CERNIAT exposera en location, par voie de mises publiques, pour le terme de 6 ans, son Hôtel désigné sous l'enseigne Hôtel de la Berra, avec écurie et remise. Situation très avantageuse pour preneur sérieux.

Les mises auront lieu dans une salle particulière de l'établissement. L'entrée en jouissance commencera le 1^{er} janvier 1916.

Cerniat, le 10 octobre 1915.

LE CONSEIL COMMUNAL.

A louer

un logement de 3 pièces et dépendances. Entrée 1^{er} novembre. S'adresser chez Lucien PASQUIER, Bulle.

A louer

en ville, un logement de 2 ou 3 chambres. S'adresser à la S. A. suisse de publicité H. et V., à Bulle.

DRAINEURS

sont demandés de suite sur le Chantier de Drainage de Denezzy (Vaud).

On demande

une bonne vache en hivernage. Bons soins.

A la même adresse, à vendre un bon poulain

issu de parents primés. S'adresser à la S. A. suisse de publicité H. et V., à Bulle.

Aux charretiers.

On donnerait le charriage d'environ 500 m³ de billons. S'adresser à la Société de construction Rosat à Château-d'Oex.

Mises publiques.

Le soussigné exposera en vente par voie de mises publiques, devant son domicile, le mardi 19 octobre :

A 9 h. du matin, son chédail, consistant en : 2 chars à échelle à faner, faux, fourches, service agricole, pompe à purin, tonneau à purin, bronnette à bras à purin, clochettes et d'autres articles trop longs à détailler;

dès 1 h. après midi, son bétail, soit : 4 vaches portantes, bonnes laitières, 4 génisses.

L'exposant :

Joseph DAFFLON, Vaulruz.

Vente de bois Ville de Bulle.

La mise annuelle des Joux Noires, comprenant : moules, fagots et billons, aura lieu le 16 octobre prochain.

Rendez vous des miseurs à la cabane d'Inson, à 9 1/2 h. le matin, avec sac garni.

Le Secrétariat communal.

Domaine à vendre ou à louer.

L'Hoirie de Gratien SCHOUEY, au Ruz, Hauteville, offrira à vendre ou à louer, en bloc ou séparément, le lundi 18 octobre, dès les 2 h., à l'Auberge du Lion-d'Or, à Hauteville, son domaine de 24 poses d'excellent terrain et bien situé sur la route cantonale belle maison d'habitation, lumière électrique, fontaine.

A louer

à de bonnes conditions, appartement de deux pièces, cuisine et dépendances. S'adresser maison Torche Mazoni, rue de la Slonge, Bulle.

A louer

à Bulle, au centre de la ville, pour décembre, un appartement de 5 pièces et chambre de bains. En outre, un local disponible pour magasin ou bureau. S'adresser à Haasenstein et Vogler Bulle sous H 901 B.

Foin à vendre.

A vendre 5 à 6000 pieds de foin et regain de 1^{re} qualité, à consommer sur place; emplacement pour 14 têtes de gros bétail.

S'adresser, le dimanche, à Victor Ruffeux, Villarbeney.

A louer

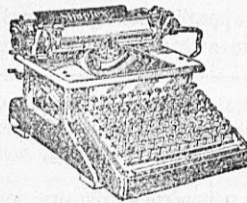
pour le 1^{er} novembre un joli logement de 3 chambres et cuisine. S'adresser à E. Schreier, Laiterie de La Tour.

A vendre

faute d'emploi, chars, traîneaux, luges, colliers. S'adresser à E. Gremaud, carrier, Vuippens.

Smith Premier

„SIMPLEX“



La première machine à écrire à prix modéré d'une construction et d'un rendement parfaits.

Smith Premier Typewriter Co. BERNE, Bärenplatz, 6.

Mme F. Ormin

SAGE-FEMME reçoit des pensionnaires à toute époque.

Consultations tous les jours. Téléphone 4588.

Confort. — Prix modérés. Près de la Gare.

Rue de Berne, N° 9, GENÈVE.

JEUNE FILLE

de 16 à 18 ans, propre et honnête, est demandée pour de suite dans petit ménage soigné de 2 personnes.

S'adresser

AU LOUVRE, BULLE.

Docteur REYMOND FRIBOURG absent.

Désirez-vous VENDRE ou ACHETER

Domaines, Fermes, Maisons, Usines, Hôtels, Cafés, Chalets, Villas, Montagnes et Forêts, Bois de tous genres, Denrées coloniales, Outils agricoles, commerciaux et industriels ?

Adressez-vous à

Alph. BOCHUD, aux Alpes

BULLE Téléphone 115

A vendre

du bois de chauffage, fagots et bûches bien secs. S'adresser à Louis MAGNIN, Marsens.

ON DEMANDE

une personne de confiance d'un certain âge, pour soigner un petit ménage avec 3 enfants.

A la même adresse, on cherche un appartement de 3 pièces et dépendances, bien exposé.

S'adresser à la S. A. suisse de publicité H. et V., Bulle, sous H 1495 B.

ON DEMANDE de suite une

jeune fille

propre et active, pour les travaux d'un ménage.

S'adresser à Alfred DESBIOLLES, Bulle.

UNE PERSONNE

d'un certain âge, demande place dans un petit ménage.

S'adresser sous H 1479 B, à la S. A. suisse de publicité H. et V., à Bulle.

Trouvé!

à Bulle, sur le trottoir, depuis le Cheval-Blanc à la place du Marché, une broche en or.

S'adresser à la S. A. suisse de publicité H. et V., Bulle, qui indiquera.

Dépuratif Salsepareille Model

Le meilleur remède contre toutes les maladies provenant d'un sang vicié ou de la constipation habituelle, telles que : Boutons, Rougeurs, Démangeaisons, Dartres, Eczéma, Affections scrofuleuses et syphilitiques, Varices, Rhumatismes, Hémorroïdes, Epouques irrégulières ou douloureuses surtout au moment de l'âge critique. Migraines, Névralgies, Digestions pénibles, etc. Goût délicieux. Ne dérange aucune habitude. — 1 flacon fr. 3.50, 1/2 bout. fr. 5.— 1 bouteille, pour une cure complète, fr. 8 fr.

Pharmacie centrale, Model et Madlener, rue du Mont-Blanc 9, Genève

Dépôt à Bulle : Pharmacie Gavina

Oron : Martinet, pharmacien.

Exigez bien la véritable Model.

A VENDRE

une grande quantité de moules de foyard sec.

S'adresser à Auguste Morand, Les Montagnards, Broc.

Bibliothèque c
TRENTÉ-QU

ABONNEM
Suisse . . . 1 an
Etranger . . 1 an
payable d'av
Prix du numéro
On s'abonne da
bureaux de p

Situation
et caus

Il n'y a pas t
tain nombre de
de Genève ten
pour protester
ment du prix d
discours furent
casion. La plup
que le renchéris
venait spéciale
exportations de
fromage, lait cor

Une résolution
contre ces expo
aux autorités fé
à leur strict min

Il serait oiseu
hance des prix
notre population
si intense, à un
toutes les classe
ont souffert. Ma
tout particulièr
produit de leur
beaucoup s'il n'
tandis que toute
taires subsaient
tante. Par contr
que la situation
la vie est plus c
ment se fait sen
il est bien peu de
à se plaindre so

Mais il serai
de la situation l
du pays et surto
exportations la
hausse. Il est vr
de ce genre ont
mais il n'est pas
autorités fédéra
effet, nous ne viv

pas que de lait
nous avons enco
de pain, de riz,
d'autres matièr
produits alimen
rions les obtenir
sommés obligés
pas suffisamment
laitiers; il s'adre
procurer. Nous
un échange de
moins de nous r
mer que du lait,
par là. Nulle in